

CAMPAGNE DE FOUILLES DE FEVRIER-MARS 1988 DANS LE NORD-OUEST DE LA CENTRAFRIQUE A L'ILE TE DONGE, ZONE DE OULAM-TABURO.

J. MOGA, R.U.G.405, 8 Allée de l'Université, 92000 Nanterre, France.

C'est dans le cadre de la problématique de l'émergence des économies productrices avec des structures d'habitats sédentaires que nous avons entamé une campagne de fouilles dans le Nord-Ouest.

Nous voulons chercher à comprendre comment une communauté "villageoise" transforme-t-elle son système techno-économiques sans grand bouleversement? Quelles sont les raisons de cette innovation? Quel était le mode de vie? En d'autres termes, comment s'est effectuée la transition du Néolithique à l'Age du Fer?

Le Néolithique a été longtemps défini par un fait technologique: le polissage de la pierre, puis par la domestication de certaines plantes et de certains animaux, donc par l'agriculture et l'élevage. Or les travaux archéologiques récents, effectués depuis deux à trois décennies tendent à réviser quelque peu les anciennes certitudes en ce domaine. L'archéologie s'est penchée beaucoup plus sur les périodes d'avant l'émergence de ces sociétés avec des structures d'habitats sédentaires, qu'elles soient liées au fait agropastoral ou pas.

C'est pourquoi nous entendons par :

- Néolithique : la période d'émergence d'une économie productrice associée à la céramique, à l'outillage lithique poli, à la présence d'un matériel de broyage (meules, molettes) avec absence d'objets métalliques ferreux.
- Age du Fer : la période d'une économie productrice, associée à la céramique, à l'outillage de broyage en pierre et aux objets métalliques ferreux.

Afin d'essayer de répondre aux quelques interrogations soulevées, notre attention s'était portée sur le secteur Ouham-Taburo (6°17'N.15°58'E) plus précisément sur l'île Te Donge située à une quinzaine de kilomètres en amont de l'île Toala (fig.I) dont le matériel est Néolithique et Age du Fer (Vidal e.a.1983; Moga 1987). Deux petits sondages effectués sur la berge Nord-Ouest de l'île ont livré du matériel typologiquement proche de Toala et du site éponyme Nana-Modé de l'Age du Fer (David et Vidal 1977).

Compte tenu des moyens dont nous disposions et de notre nombre restreint, nous ne pouvions prétendre à une fouille de grande envergure; c'est pourquoi notre stratégie a consisté à choisir des zones et à les sonder. Trois zones furent ainsi délimitées, fouillées et baptisées : zones IV, V, VI à cause des sondages de Pierre Vidal (zones I et II) et de Etienne Zangato en 1987 (zone III); nous n'avons malheureusement pas pu avoir accès au matériel de ces derniers sondages pour des raisons d'emploi du temps -(fig.II).

Un premier sondage de 6 mètres carrés (3m x 2m), zone IV a permis la mise au jour d'une fosse à détritits. La zone sondée se trouve à côté d'une structure circulaire rappelant le fond d'une case que nous n'avons pas fouillée. Les objets ont été prélevés suivant une unité stratigraphique artificielle de 20cm et deux niveaux d'occupation archéologique ont pu être mis en évidence de haut en bas :

- Couche I : grise très foncée, limono-sableuse, d'une épaisseur d'environ 50 à 60cm. C'est le niveau Age du Fer contenant des tessons décorés à la roulette en bois sculpté, des scories, des bracelets métalliques torsadés, des objets ferreux métalliques.

- Couche II : grise, argilo-sableuse, d'une épaisseur d'environ 40 à 50cm. C'est le niveau Néolithique comprenant des tessons rouge pâle usés, parfois décorés à la roulette fibreuse, des meules, broyeurs, quelques fragments d'outils lithiques, pas de scories ni d'objets métalliques ferreux.

- Couche III : brune pâle, niveau stérile. Un second test sur la zone V - 6 mètres carrés dont nous n'avons pu fouiller que 4 mètres carrés - nous a livré des structures domestiques : des traces circulaires de fonds de cases, des traces de feu et foyers en pierre, des ossements brûlés, des bracelets, des pointes de lances et flèches en fer, des scories, des tessons etc. Nous étions sur une structure d'habitat avec foyer au centre de la case. Puis nous avons eu la même stratigraphie avec la même répartition des objets que pour le premier test : meules et broyeurs, tessons usés, décorés à la roulette fibreuse.

Afin de contrôler notre stratigraphie, un petit sondage-test de 2 mètres carré (zone VI) pu être fait à 15m au Sud-Est du filon de quartz, nous révélant la même chose.

Puis nous avons procédé à une prospection au sol de l'île afin de relever les traces de structures visibles en surface. C'est ainsi que nous avons noté une vingtaine de fonds de cases, cinq bas-fourneaux et huit forges

- la forge se différencie du bas-fourneau par le fait qu'à côté du foyer, il existe toujours une meule sur laquelle on remarque des traces de martelage, tandis qu'elle est inexistante à côté du bas-fourneau.

Dans la partie Sud-Est de l'île, nous avons relevé une grande quantité de laitiers, de scories, de déchets métalliques divers - témoignage d'une grande activité métallurgique - couvrant une superficie d'environ 8 mètres carrés. Ces structures visibles peuvent être récentes ou anciennes, seuls des tests sur chacune d'elles avec des datations permettront de les situer dans le temps; toutefois, elles nous permettront d'inférer des zones d'activités spécifiques sur l'occupation spatiale de l'île.

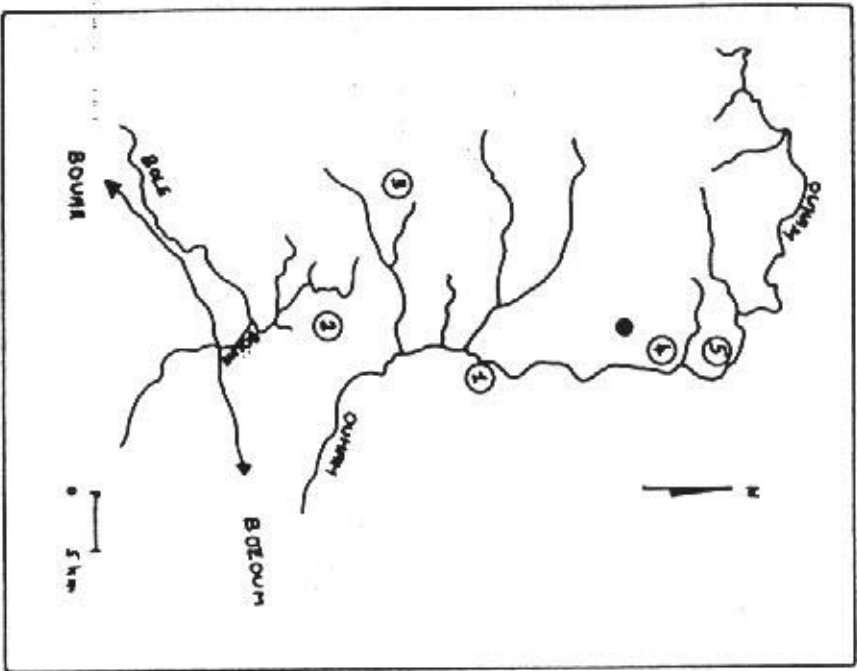


Fig. 1 : Quelques sites de la zone OUHAM  
 TABURO, d'après Vidal e. a. (1983,117)  
 1 : TOALA; 2 : TABURO; 3 : KO BI DOE  
 4 : TE DONGE; 4 : KO SONCO; ● DI MBE

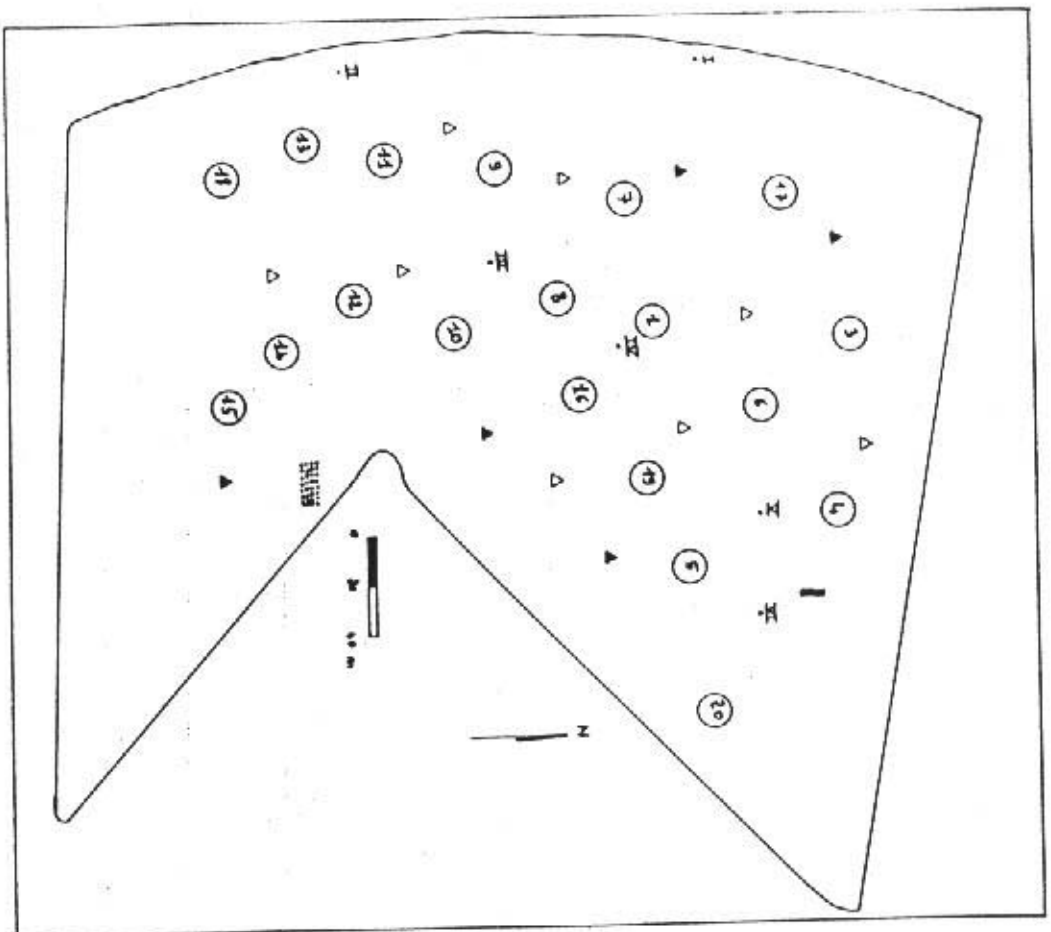


FIG. 2 : Les structures visibles sur l'île.  
 I, II ... : Zones sondées; ▲ : Bas-fourneaux  
 Δ : Forges; ■ : Filon de quartz  
 ◻ : Traces d'habitats; ▨ : Amas de latiers.

La réflexion pendant la fouille est qu'une "communauté" néolithique possédant une technologie lithique polie (meules, broyeurs...), a occupé pendant un laps de temps (?) l'île. Cette communauté pratiquait une économie polyvalente caractérisée par la chasse, pêche, collecte et l'agriculture. Le stockage alimentaire jouait un rôle régulateur. Ce mode de vie aurait engendré un essor démographique qui aurait pu être l'un des facteurs d'une innovation technologique.

L'adoption et la maîtrise de la technologie métallique ferreuse, matérialisée par les scories, les traces de fonte et de forge, la poterie décorée par les roulettes en bois sculpté, auraient accéléré la pression démographique, conduisant ainsi une partie de la communauté - la portion jeune - à aller s'installer sur la terre ferme. Mais pour des raisons diverses : économiques - pêche par exemple, - techniques - proximité de l'eau pour la fonte des minerais -, l'île a continué à être occupée jusqu'à la fin du XVIIe début XVIIIe siècle A.D.(?). En effet, typologiquement, on peut avancer que Te Donge se situerait entre Toala et Nana-Modé, soit début IVe siècle jusqu'au XVII-XVIIIe siècle A.D.

Ce ne sont là que des hypothèses liées à l'état d'avancement des travaux, elles seront confirmées ou infirmées par d'autres travaux à venir. Pour les ossements, nous allons procéder à la détermination des espèces; dans quelques mois, nous espérons publier tous les résultats obtenus. Il en sera de même pour les échantillons des scories et laitiers. Seules des recherches intensives avec des moyens appropriés apporteront quelques éléments de réponse. Nous ne pourrions terminer sans remercier M. Pierre Vidal pour son soutien financier, matériel et logistique.

#### BIBLIOGRAPHIE CITEE

- DAVID(N.) et VIDAL(P.), 1977, The Nana-Modé Village Site (sous-préfecture de Bouar, Central African Republic) and the Prehistory of the Ubanguian-speaking people, *West African Journal of Archeology*, 7, pp 17-56.
- MOGA(J.), 1987, *Etude des céramiques archéologiques et ethnographiques du Nord-Ouest centrafricain*. Mémoire de Maîtrise, Université de Paris X-Nanterre.
- VIDAL(P.), BAYLE des Hermens (R.de) et MENARD (J.) 1983, "Le site archéologique de l'île de Toala sur la haute Ouham (République Centrafricaine) : Néolithique et Age du Fer", *L'anthropologie*, 87, 1, pp.113-133.